

L'or, de Cendrars, par la troupe Sea-art,

(12 novembre 2013)

« Suisse, 1834. Johann August Suter, 31 ans, abandonne sa famille pour débarquer à New York. Missouri, Californie, San Francisco, peu à peu, Suter traverse l'immense Amérique, au prix de bien des périls, pour atteindre son but, l'Ouest. Après plusieurs années, il s'installe enfin dans la vallée du Sacramento où il jouit de sa prospérité et de la paix dans sa « Nouvelle-Helvétie ». Il possède bientôt le plus grand domaine des États-Unis : parti de rien, Suter est désormais millionnaire. Mais ce bonheur ne dure pas. En 1848, de l'or est découvert dans le bassin du Sacramento, la grande ruée vers l'or commence, pour le plus grand malheur de Suter. Ses hommes l'abandonnent, ses fermes se délabrent, l'or l'a ruiné. Commence alors une série de procès inutiles dans lesquels Suter s'épuise à faire valoir ses droits. Ces espoirs, qui finissent tous en déception auront raison de la santé du pauvre homme, qui meurt à soixante-treize ans, pauvre et fou. »

Le duo qui nous a conté l'histoire de Suter ce 12 novembre, dans la aula de la haute école pédagogique, nous a transporté au-delà des mers et du temps pour nous faire vivre le mythe de la ruée vers l'or, vibrer à l'unisson d'un personnage à l'ascension aussi vertigineuse que la chute. La prestation extraordinaire du conteur, dont la voix et le jeu portaient le sens du récit, fut magnifiée par son acolyte musicien. Et tant les francophones que les nombreux germanophones présents dans une salle comble ont ressenti, au-delà des mots, l'émotion de cette épopée. Les jeunes de l'école cantonale, enthousiasmés par le spectacle, ont transmis leur exaltation à toute la salle, créant une ambiance extraordinaire digne des plus grands théâtres !

Frédérique Scherrer